

Dans une perspective pluridisciplinaire, cet ouvrage réunit des historiens, des sociologues et des politistes qui proposent une lecture croisée de mobilisations mémorielles insistant sur la mémorialisation de lieux publics (places Taksim à Istanbul, Tahrir au Caire, Maidan à Kiev), revenant sur la fabrique de mémoires collectives partisane, associative et syndicale et offrant une lecture inédite d'une mémoire collective configurée dans l'espace carcéral et au-delà des murs jusqu'à l'exil des militants de la gauche radicale turque.

Les auteurs croisent les outils de la sociologie de la mémoire et de celle des mobilisations tout en rediscutant les paradigmes chers à Paul Ricoeur (travail de mémoire), Pierre Nora (lieux de mémoire) et Maurice Halbwachs (cadres de la mémoire). Les contributions rappellent toutes combien « faire mémoire » oblige les militants à des investissements politiques longs et coûteux où la rencontre avec les autorités chargées d'arbitrer leurs prétentions oscille entre négociation et conflit. Alors que la mémoire officielle ordonne un récit national, les « minoritaires » ou « vaincus de l'histoire » puisent dans les répertoires d'action, innovent afin que leur passé ne tombe pas dans l'oubli ou en sorte.

L'ouvrage s'intéresse également à la transmission au sein des organisations militantes et revient sur la manière dont la mémoire peut être mobilisée à des fins de cohésion de groupes militants, montrant que cette quête est complexe tant les souvenirs individuels sont difficiles à agréger au collectif. Il s'agit aussi de réfléchir sur les (en)jeux d'échelles entre mémoire individuelle, mémoire de groupes mobilisés et histoire. À partir de ces analyses portant sur différents contextes politiques et sociaux (France, Allemagne, Egypte, Ukraine, Turquie), l'ouvrage invite les lecteurs à renouveler leur regard sur la fabrique mémorielle.

Ont contribué à cet ouvrage : Magali BOUMAZA, Corinne CHEVALLIER, Etienne COPEAUX, Paul CORMIER, Isil ERDINC, Alexandra GOUJON, Mayada MADBOULY, Eylem ÖZKAYA, Régis SCHLAGDENHAUFFEN.

Magali Boumaza est docteure de l'IEP de Strasbourg (2002) et enseignante-chercheuse en science politique à l'Université Galatasaray d'Istanbul depuis 2007.



Sous la direction de
Magali BOUMAZA

Faire mémoire

Regards croisés sur les mobilisations
mémorielles (France, Allemagne,
Ukraine, Turquie, Égypte)

